

# Eau, agriculture et commerce agricole international en Méditerranée

Mohamed AIT KADI

Conseil général du développement agricole, ministère de l'Agriculture, du Développement rural et des Pêches maritimes, Maroc

Les pays du sud de la Méditerranée sont parmi les plus arides du globe. Depuis des millénaires, les sociétés dans cette région se sont adaptées à la rareté de l'eau et ont donné naissance aux plus vieilles civilisations du monde intégrant agriculture et commerce.

Bien que chaque pays de la région se distingue par les caractéristiques spécifiques de ses ressources en eau ainsi que par sa propre histoire dans leur développement et leur gestion, ils partagent tous, aujourd'hui, les mêmes défis. La raréfaction de l'eau est devenue une contrainte majeure au développement de ces pays. L'accroissement de la démographie et l'urbanisation, l'industrie et le tourisme, la baisse de la pluviosité et l'occurrence de plus en plus fréquente des sécheresses augmentent la pression sur les ressources en eau. La plupart des pays de la région n'ont plus le choix. Les prélèvements et l'exploitation actuels des ressources en eau ne sont pas durables. Ces pays doivent, par conséquent, rompre avec les politiques et les pratiques anciennes de gestion de l'eau et adopter une gestion intégrée qui soit économiquement, socialement et environnementalement durable. Cette exigence, portée également par la mouvance internationale pour une gestion intégrée des ressources en eau, a amené les pays du sud de la Méditerranée à s'engager résolument dans des réformes du secteur de l'eau.

Parallèlement à cette dynamique, des infléchissements sont progressivement apportés aux stratégies commerciales. Après avoir adopté, pendant longtemps, des stratégies d'import substitution, les pays du sud de la Méditerranée s'orientent de plus en plus vers des stratégies d'ouverture commerciale. Dans cette perspective, ils combinent le multilatéralisme (dans le cadre de l'OMC), le régionalisme (dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen, de la convention de facilitation et développement des échanges commerciaux entre les pays arabes, etc.) et un bilatéralisme (Sud-Sud et/ou Nord-Sud). Parmi ces stratégies, le partenariat euro-méditerranéen reste structurant du fait que le marché européen continue d'absorber plus de la moitié des exportations des pays du sud de la Méditerranée.

Dans ce contexte, cette communication examine les impacts des différentes stratégies d'ouverture sur la gestion des ressources en eau et leur réallocation des secteurs où les pays ne disposent pas d'avantages comparatifs vers ceux où ils en ont. Elle met l'accent, de ce fait, sur le besoin d'un partenariat euro-méditerranéen rénové et renforcé, fondé sur une vision de codéveloppement permettant à chaque pays de valoriser au mieux et d'une façon durable ses ressources en eau.